

RADIO-NORMANDIE

(Un Poste privé de T. S. F.)

Toutefois à raison de ces formidables puissances, l'ingénieur n'aura plus à attacher autant d'importance à la sensibilité et il suffira probablement d'une antenne quelconque, souvent intérieure sans doute pour capter facilement une belle collection de stations.

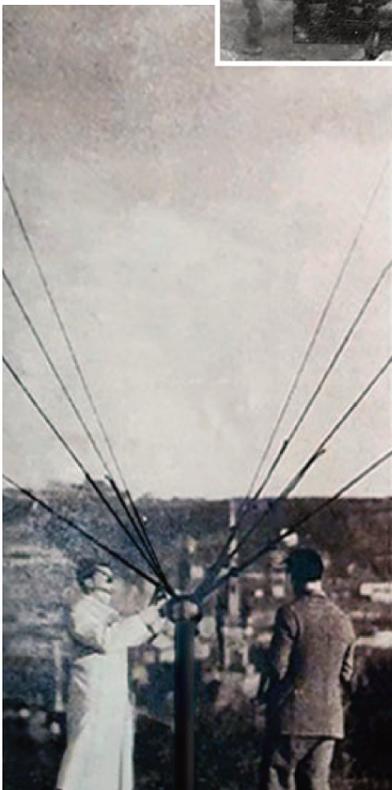


L'entrée du port de Fécamp

Des changements nombreux s'annoncent pour l'avenir, dans la situation générale des émetteurs européens, augmentations de puissance, nouveaux émetteurs, zones surchargées, etc. Tout d'abord, il est question d'une prochaine réunion des délégués des différentes nations européennes en vue de prendre de nouvelles décisions concernant la répartition des longueurs d'ondes sur notre continent.

Les augmentations continues des puissances mises en jeu, plusieurs stations comptant fonctionner dans un avenir rapproché avec 60 kilowatts et plus, risquent, si des décisions énergiques et réfléchies ne sont pas appliquées, de congestionner l'éther à un tel point que l'amateur ne possédant pas un récepteur ultra sélectif, n'aura plus guère le choix pour l'écoute de ses concerts préférés... Il devra s'en tenir à une ou deux bandes relativement «calmes» et ne pourra pas profiter de toutes les belles émissions que la radiophonie offrira.

Parmi les stations les plus puissantes, actuellement, on peut citer sur les ondes moyennes (de 200 à 500 mètres) Munich 60 kwatts, Prague 120 kwatts, Nord Regional-Manchester 50 kwatts, Langenberg 50 kwatts, Rome 50 kwatts, Stockholm 50 kwatts, Athlone 60 kwatts, Leipzig 120 kwatts, Scottish Regional Falkirk 50 kwatts, Mulhacker-Stuttgart 60 kwatts, Londres Regional 50 kwatts, Milan 60 kwatts, Poste Parisien 60 kwatts, Breslau 50 kwatts, Nord National Manchester 50 kwatts, Scottish National-Falkirk 50 kwatts, Heinsberg 60 kwatts, Londres National 50 kwatts, pour ne citer que les émetteurs de plus de 50 kwatts.



Vérification de l'antenne

A droite : Un ingénieur procède au réglage de l'émetteur

A gauche : La falaise au sommet de laquelle est installée Radio-Normandie



Le confortable auditorium de la station de Fécamp

Notons que pour les émetteurs anglais, plusieurs stations transmettent le même programme et de ce fait, occupent des positions qui pourraient être utilisées pour des diffusions supplémentaires.

En plus de ces géants de l'éther, on compte une quarantaine d'émetteurs qui fonctionnent avec 10 à 40 kilowatts.

D'après de récentes informations, voici quelques augmentations en perspective :

Sur grandes ondes, la station actuelle de Daventry qui fonctionne sur 30 kilowatts, sera remplacée dans l'année à venir par un émetteur de 120 kilowatts, installé à Droitwich. (sept. 1934)

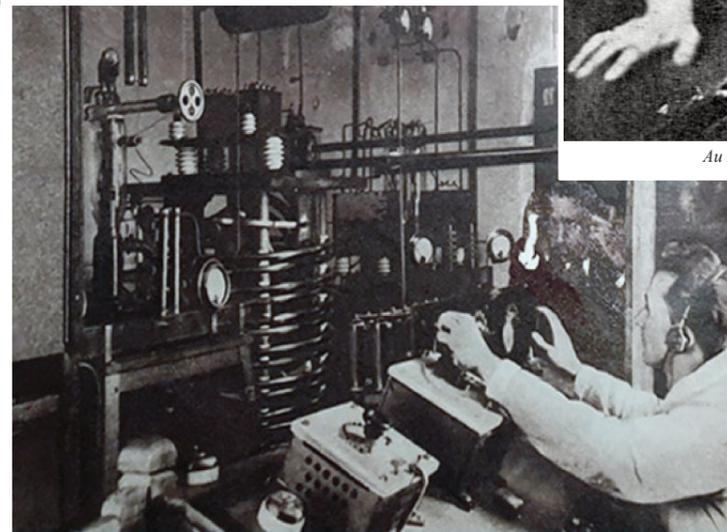
On procède actuellement aux environs de Paris, à l'installation d'un émetteur qui commencera ses émissions (en 1935) avec 120 kilowatts pour atteindre dans la suite 200 kilowatts.

Radio-Toulouse attend l'autorisation d'utiliser 60 kilowatts, et on peut l'entendre souvent, vers la fin de la soirée, procéder à des essais donnant un avant-gout de ce que sera la réception lorsque la nouvelle puissance sera mise en jeu.

Un émetteur viennois est en cours de construction. Il sera doté de 120 kilowatts. Si on se base sur la réception de Prague, voilà encore une station qu'on entendra puissamment chez nous. (la Belgique)

Une autre station est en cours d'essais à Riga ; longueur d'onde 500 mètres, 25 kilowatts. Etant donné la proximité de la fréquence de cette station avec celle de l'I.N.R. Français (radio belge), il se pourrait qu'on ait à subir une certaine interférence dans le cas de récepteur de sélectivité moyenne.

Le Gouvernement français a décidé récemment la construction d'une station dite de la « Côte d'Azur ». Installée aux environs de Nice, elle rayonnera 60 kilowatts, pour arriver à 120 kilowatts dans la suite.



M. Legrand n'hésite pas à procéder lui-même à quelques réparations de l'antenne d'émission



Au micro de Radio-Normandie

La Yougoslavie ne veut pas être en reste et elle fait construire, à proximité de Belgrade, un poste de 40 kilowatts.

D'autre part, la station actuelle de Zagreb sera remplacée par une installation qui rayonnera 20 kilowatts.

Il est question encore de la mise en marche prochaine d'un très puissant émetteur berlinois.

Tout ceci nous indique que le récepteur de l'avenir devra être de plus en plus sélectif si bien entendu des dispositions particulières concernant la séparation entre stations n'interviennent pas.



Un « speaker » dont la voix est bien connue des auditeurs de Radio-Normandie

Puisque nous en sommes au chapitre de la répartition des stations, signalons la suggestion d'un amateur anglais qui, croyons-nous, a retenu un moment l'attention de plusieurs techniciens mais n'a pu être prise en considération eu égard à certaines difficultés de réalisation.

On proposait d'allouer à chaque nation, une bande de longueur d'ondes proportionnée à son importance. Ainsi, par exemple, les grands pays auraient eu à leur disposition une bande de 100 kilocycles (soit 10 à 11 émetteurs), les plus petits, 60 à 70 kilocycles et ainsi de suite.

Ceci aurait eu comme avantage direct pour l'auditeur, que l'audition de telle ou telle longueur d'onde situait instantanément la nationalité de l'émetteur. D'autre part, il est à penser que chacun aurait soigné la séparation nette de ses stations, de façon à en assurer une réception parfaite à petite comme à grande distance.

Par contre, entr'autres inconvénients, les petits pays comme le nôtre auraient dû installer des émetteurs fonctionnant sur des longueurs d'ondes immédiatement adjacentes, et ces émetteurs étant trop rapprochés géographiquement, il n'aurait guère été possible d'obtenir une bonne réception exempte d'interférence.

Néanmoins, espérons fermement que la prochaine réunion internationale permettra de trouver une solution efficace aux difficultés actuelles de la réception, en Europe, de telle manière que l'amateur puisse recevoir facilement la plupart des émetteurs puissants qui surgissent un peu partout.

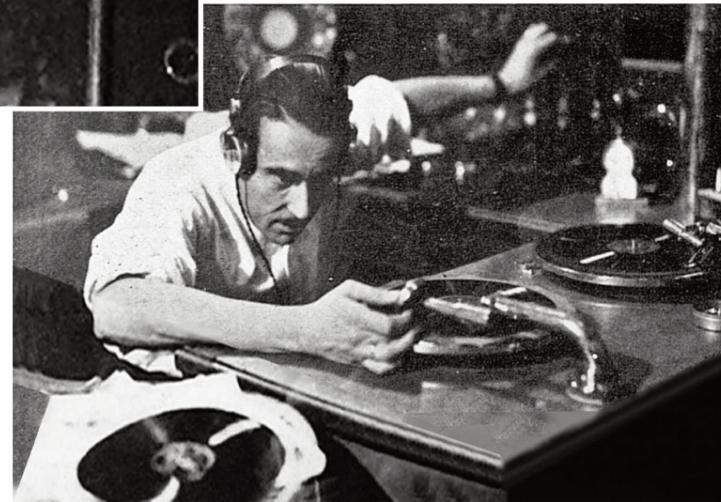


A gauche : Les émissions de Radio-Normandie étant tantôt en français, tantôt en anglais, voici un conférencier anglais qui parle : les indications de réglage de l'émission sont également en anglais sous ses yeux.

A droite : Le charmant speaker de Radio-Normandie règle une émission de disques



Au rythme des vagues sur la station de Fécamp



M. Legrand passe lui-même quelques disques

On trouvera sur cette page, différentes photos intéressantes relatives à l'émetteur Radio-Normandie, installé à Fécamp.

Cette station qui travaille sur 223 mètres de longueur d'onde (1345 kilocycles) avec une puissance de 10 kilowatts (début 1933), se capte très facilement en Belgique. Vers la fin de soirée, on peut l'entendre confortablement avec un récepteur moyen et ses programmes se composent surtout de transmissions de disques.

Elle jouit encore d'une grande faveur outre-Manche où elle est très suivie par les amateurs anglais. Son propriétaire, M. Legrand, qui ne dédaigne pas de mettre lui-même la « main à la pâte » ainsi que le montrent nos documents, a récemment exposé dans les colonnes d'un de nos confrères parisiens, un plan envisageant l'augmentation de la puissance de Radio-Normandie qui passerait ainsi à 60 kilowatts. On n'attend plus, paraît-il, pour mettre ce projet à exécution, que l'autorisation officielle.

Notons encore que la modulation de Fécamp est très bonne et qu'elle ressemble étrangement à la modulation de certains émetteurs américains.

En outre, les annonces sont faites clairement en français et en anglais et les speakers ne manquent pas de rappeler souvent le nom de leur poste ainsi que sa longueur d'onde.

Enfin, ajoutons qu'une des causes de la bonne réception de Radio-Normandie dans un rayon très étendu, semble être sa situation exceptionnelle au sommet d'une haute falaise en bordure de l'Océan Atlantique.

SCREEN GRID

